

## 2. SITUATION ECONOMIQUE DANS LE SECTEUR LAITIER EN 2023 – PERSPECTIVES POUR 2024

### 2.1. MONDE

#### 2.1.1. La croissance de la production laitière reste stable en 2023 à +1%

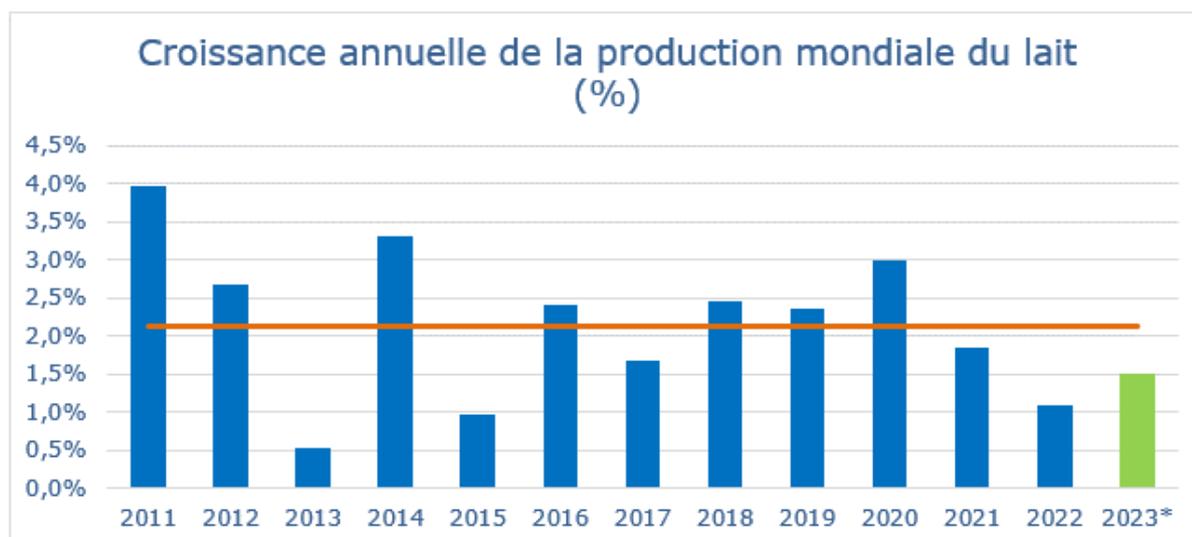
La croissance moyenne annuelle de la production laitière mondiale entre 2010 et 2023 s'est élevée à 2,1%, avec des pics en 2011, 2014 et 2020. Avec 10 milliards de litres (+1,1%), le taux de croissance de la production laitière en 2022 avait été nettement inférieur à la moyenne pluriannuelle. En **2023**, le taux de croissance a repris, avec une légère hausse de 1,5% (+14 milliards de litres).

#### Production laitière mondiale par type animal

(en millions de tonnes)	2000	2010	2015	2020	2021	2022	2023
Lait de vache	492	599	667	741	752	758	765
Lait de bufflone	67	93	109	133	138	143	
Lait de chèvre	14	18	19	21	21	21	
Lait de mouton	8	10	10	10	11	10	
Autre	2	4	4	4	4	4	
<b>TOTAL LAIT</b>	<b>584</b>	<b>723</b>	<b>809</b>	<b>909</b>	<b>926</b>	<b>936</b>	<b>950</b>

- : non disponible

Source: FIL - World Dairy Situation (2022: provisoire, 2023: estimation)



En **2024**, la croissance de la production laitière au niveau mondial devrait encore se ralentir quelque peu par rapport à 2023, bien qu'on s'attende à une baisse des coûts des aliments du bétail et à une légère hausse du prix du lait. Ceci s'explique par les conditions météorologiques défavorables, le niveau élevé des coûts pour le renforcement de la durabilité des exploitations laitières et les strictes restrictions environnementales dans différents continents. C'est ainsi qu'on observe déjà au premier trimestre 2024 que les livraisons de lait sont inférieures à celles de 2023 dans les principales régions exportatrices de produits laitiers.

### **2.1.2. Le lait de vache additionnel provient essentiellement d'Inde et de Chine**

En **2023**, l'Inde (123 milliards de tonnes) s'est encore classée deuxième au rang des principaux producteurs de produits laitiers, juste après l'UE (153 milliards de litres) et devant les USA (103 milliards de litres). En 2023, les USA ont à nouveau affiché une hausse de production considérablement inférieure aux augmentations habituelles. La croissance de la production régresse aussi fortement en Inde mais ce pays affiche malgré tout un résultat remarquable de +2,5 milliards de litres. En Chine, la croissance est aussi moins prononcée que l'année précédente, mais elle demeure considérable en valeur absolue (+1,8 milliard de litres). La Russie et le Mexique sont les seuls pays à enregistrer une croissance supérieure à celle de l'année précédente. L'Australie a affiché une légère hausse en 2023, alors que sa production avait reculé l'année précédente. Le recul de la production se renforce au Japon, en Argentine, dans l'UE et en Nouvelle-Zélande, tandis que la baisse de production se réduit à nouveau en Ukraine, bien que l'effet de l'invasion russe y demeure nettement visible. Le continent africain affiche également un recul de production en 2023.

Dans l'UE, une légère hausse du volume (+0,4%, en ce compris la correction pour l'année bissextile) est attendue sur l'ensemble de l'année **2024**, en dépit de la diminution du nombre de têtes de bétail laitier. On prévoit en outre une augmentation des teneurs en matière grasse et en protéine. Dès lors, les matières de base pour l'industrie transformatrice européenne devraient encore légèrement augmenter. Les USA font état d'un recul des livraisons de lait au premier trimestre 2024 et prévoient une croissance de 0,7% seulement sur l'ensemble de l'année 2024. Un recul de -3,5% s'est produit en Nouvelle Zélande au premier trimestre 2024. Par contre, une progression de 2,5% a été observée en Australie sur la même période. On observe aussi un certain recul chez les exportateurs de produits laitiers en Amérique du sud. C'est ainsi, par exemple, qu'en mars 2024 les livraisons de lait argentines étaient inférieures de pas moins de 14% au niveau de l'année précédente. C'est en Inde et en Chine qu'on observe le plus haut potentiel d'augmentation de la production. La Russie a déjà annoncé s'attendre en 2024 à des livraisons de lait supérieures à celles de 2023. Ces estimations sont bien entendu soumises à de nombreuses incertitudes.



## Production laitière mondiale vers différent pays

(en 1.000 tonnes)	2010	2015	2020	2022	2023	% 23/22
UE-28	149.938	162.870	-	-		
UE-27 (sans RU)	-	-	154.161	153.626	153.139	-0,3
Royaume Uni (RU)			15.680	15.536	15.541	0,0
Norvège	1.555	1.605	1.542	1.491	-	-
Suisse	4.080	4.043	3.781	3.711	-	-
Islande	134	158	163	160	-	-
Russie	31.847	30.781	32.226	32.978	33.800	2,5
Ukraine	10.977	10.584	9.258	7.780	6.900	-11,3
Biélorusse	6.595	7.044	7.765	7.910	7.980	0,9
Serbie	1.507	1.546	1.539	1.468	-	-
Australie (1)	9.373	9.971	9.124	8.370	8.454	1,0
Nouvelle-Zélande (2)	17.895	21.568	22.339	21.286	21.073	-1,0
Canada	8.434	8.773	10.035	10.178	10.265	0,9
USA	87.463	94.636	101.253	102.723	102.764	0,0
Mexique	10.997	11.736	12.750	12.980	13.250	2,1
Argentine	10.600	11.552	11.445	11.904	11.700	-1,7
Brésil	29.948	35.648	36.376	34.723	36.341	4,7
Chili	2.606	2.659	2.742	2.668	-	-
Uruguay	1.910	2.315	2.272	2.267	-	-
Venezuela	2.436	2.292	2.762	2.444	-	-
Chine	35.756	31.798	34.400	39.200	41.000	4,6
Japon	7.721	7.379	7.438	7.617	7.297	-4,2
Inde	54.903	73.645	108.307	120.453	122.937	2,1
Israël	1.290	1.422	1.584	1.620	-	-
Turquie	12.419	16.934	21.749	19.912	-	-
Pakistan	12.906	15.529	18.686	20.121	-	-
Iran	9.100	8.430	7.509	7.036	-	-
Ouzbékistan	6.120	8.995	10.930	11.599	-	-
Afrique du sud	2.851	3.273	3.532	3.450	-	-
<b>Total Lait de vache</b>	<b>610.539</b>	<b>676.917</b>	<b>741.099</b>	<b>757.504</b>	<b>767.352</b>	<b>1,3</b>
Lait de bufflone	93.090	109.246	132.499	142.481	-	-
Brébis, chèvres, ....	31.297	31.988	35.843	35.996	-	-
<b>Production laitière totale</b>	<b>734.926</b>	<b>818.151</b>	<b>909.441</b>	<b>935.981</b>	<b>948.148</b>	<b>1,3</b>

(1) campagne laitière jusqu'à fin juin de l'année prochaine

(2) campagne laitière jusqu'à fin mai de l'année prochaine

Source: AMI

### 2.1.3. Les cotations du beurre s'envolent de nouveau

Les hausses de prix déjà survenues fin 2020 après la pandémie de coronavirus se sont poursuivies en 2021 et début 2022. La guerre en Ukraine a sans doute créé une incertitude au sein de l'offre, ce qui s'est traduit par une hausse des prix. Une inversion de tendance s'est produite à partir du deuxième trimestre 2022. Le recul des prix s'est poursuivi en **2023**. La stabilisation, voire la reprise, des prix s'est déroulée différemment pour la matière grasse que pour la protéine du lait.

Le prix du **beurre** sur le marché mondial, qui s'élevait à 4.750 USD/tonne en janvier 2023, est resté stable durant tout le printemps, puis s'est envolé à partir de l'été, pour atteindre 5.500 USD/tonne en fin d'année. Une hausse globale de 16% a été réalisée sur l'ensemble de l'année. Le prix a continué d'augmenter au premier trimestre 2024, pour atteindre 6.400 USD/tonne (+16%).

L'évolution du prix de la **poudre de lait écrémé** a été plus modérée et plus négative que celle du beurre. Le prix a commencé l'année à 2.875 USD/tonne puis a légèrement régressé jusqu'à l'été pour s'établir à 2.475 USD/tonne. Il s'est ensuite partiellement rétabli à 2.600 USD/tonne en janvier 2024. Ceci représente un recul de 10% sur base annuelle. Le prix a encore légèrement reculé de 2% au cours du premier trimestre 2024, pour s'établir à 2.550 USD/tonne.

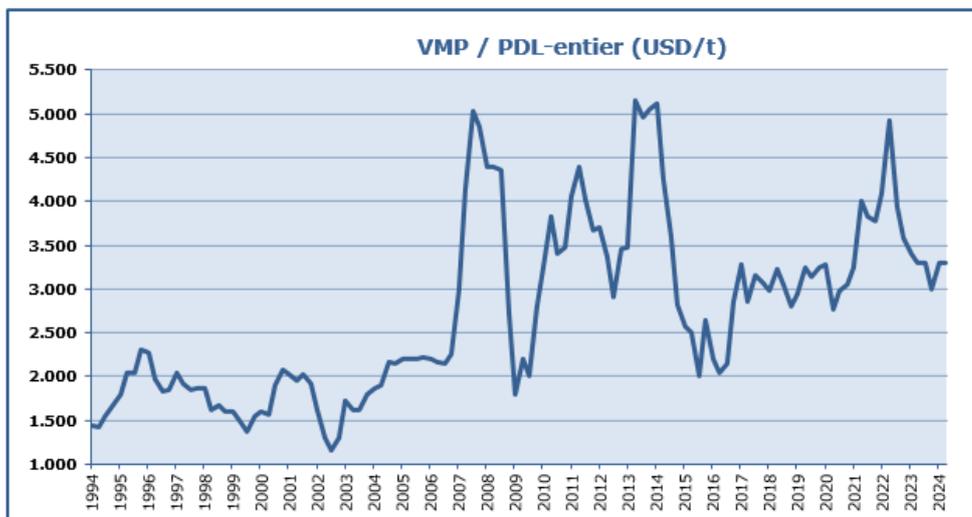
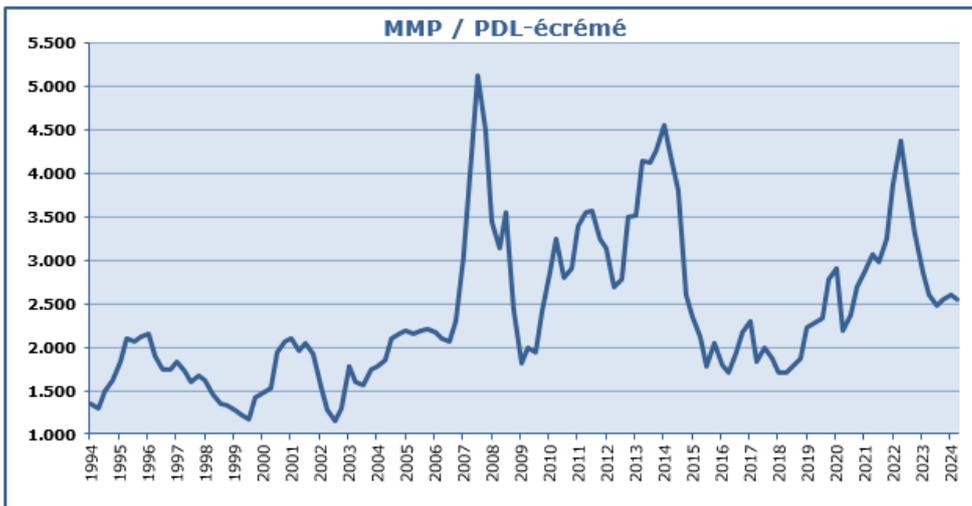
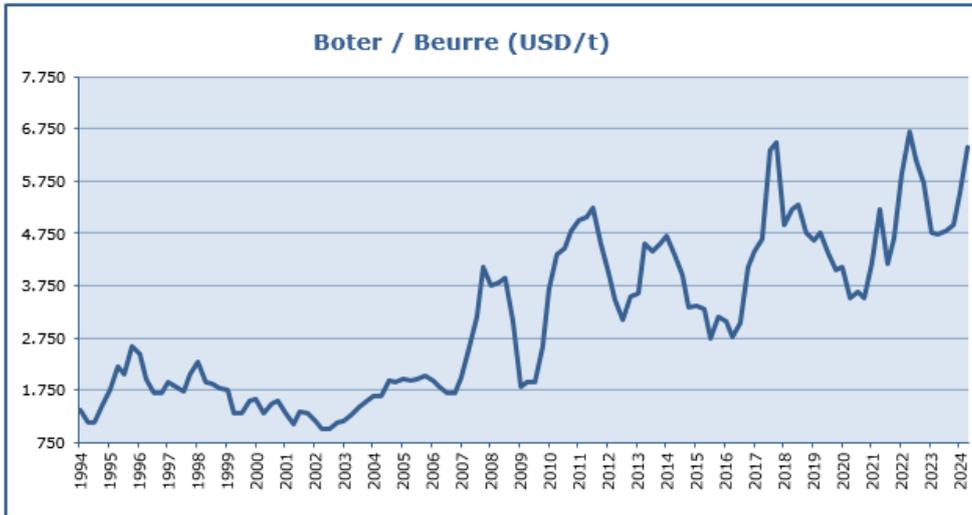
Le prix de la **poudre de lait entier** a connu une évolution similaire à celle de la poudre de lait écrémé. Le prix a commencé l'année 2023 à 3.575 USD/tonne, puis a progressivement reculé à 3.000 USD/tonne en automne. Après une légère reprise, le prix de la poudre de lait entier affichait 3.300 USD/tonne fin 2023. Le prix est finalement resté stable en 2023. Il en a été de même au cours du premier trimestre 2024.

Début **2024**, on a aussi assisté à une structure de prix différente. La demande (américaine) de beurre a augmenté, tandis que la demande (chinoise) en poudre de lait a reculé, ce qui s'est traduit respectivement par une hausse du prix et par une stabilisation du prix. Ces prochains mois, les cotations resteront influencées par le ralentissement attendu de la croissance de la production laitière, une hausse de la demande en produits laitiers et de faibles stocks de produits laitiers de longue conservation, mais aussi par le lent rétablissement du pouvoir d'achat, la situation géopolitique difficile et différents obstacles logistiques. En général, nous pouvons cependant déclarer qu'un net recul des cotations n'est pas attendu au cours des prochains mois.

En 2020 et en 2021, la valeur de l'euro avait augmenté à 1,18 USD. En 2022, l'euro avait fortement diminué durant les trois premiers trimestres, à un niveau tout juste inférieur à la limite de 1 dollar, pour ensuite augmenter de nouveau à 1,05 USD pour 1 euro. En 2023, **le rapport USD/EUR** s'est avéré assez stable et cette stabilité s'est poursuivie au premier trimestre 2024, autour de 1,08 USD. Un euro faible favorise les exportations européennes.



**Marché laitier mondial - Prix moyens 1994-2024  
(USD/t) (1)**



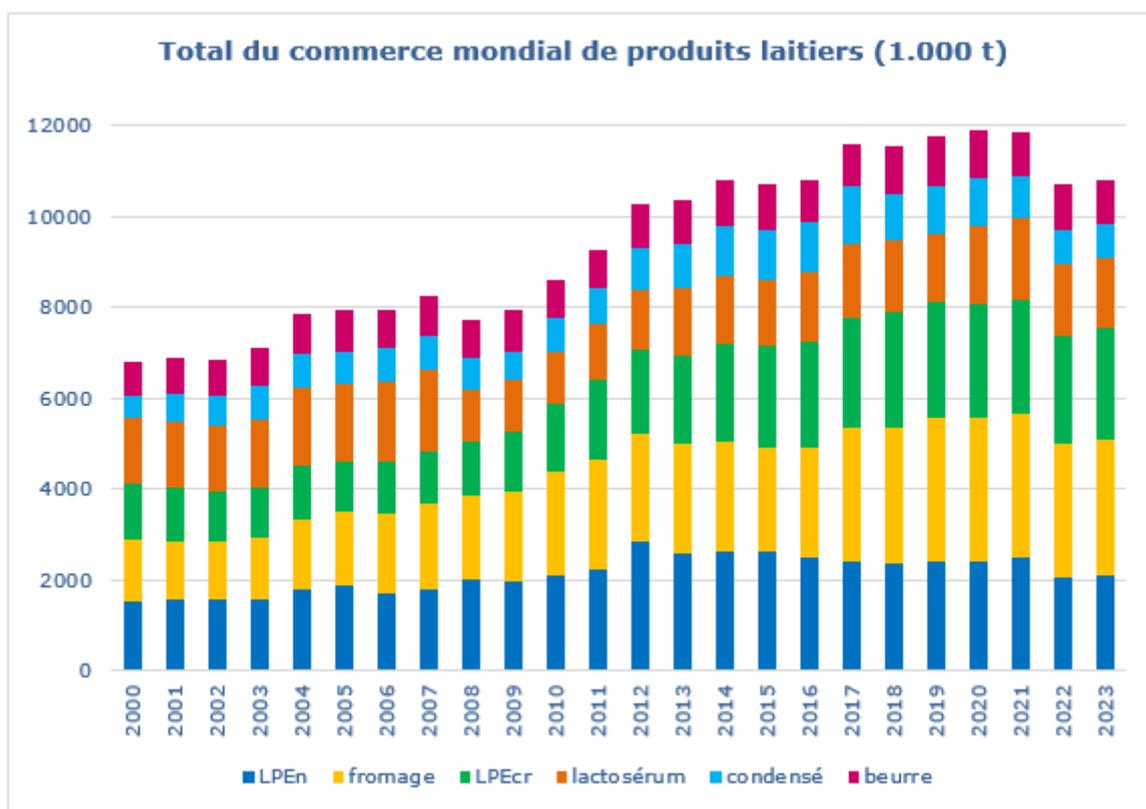
Brøn/Sourc: ZMBI/AMI

(1) F.O.B. West-Europese havens / F.O.B. ports Europe occidentale



## 2.1.4. Le commerce mondial en produits laitiers recule pour la deuxième année consécutive

En 2022, le commerce mondial en produits laitiers, exprimé en équivalents-lait, avait reculé pour la première fois depuis des années. En 2021, il affichait encore 88,6 milliards de litres, contre 84,8 milliards de litres seulement en 2022. En **2023**, le commerce international en produits laitiers a de nouveau légèrement reculé à 84,0 milliards de équivalents-lait (-1%), soit sous le niveau de 2020. Ceci signifie que 9% de la production laitière mondiale a finalement été commercialisée à l'international en 2023. Sur base annuelle, le commerce mondial a progressé de 3,3% en moyenne sur la période 2010-2023.



Source: AMI

Les cinq exportateurs laitiers majeurs (à savoir l'UE, les USA, la Nouvelle-Zélande, l'Australie et la Biélorussie) réalisent ensemble environ 70% des échanges mondiaux en produits laitiers. Leurs exportations de produits laitiers, exprimées en équivalents-lait, sont restées stables par rapport à l'année précédente. En **2023**, l'UE a exporté des produits laitiers pour près de 20 milliards d'euros, ce qui, en volume, représente 2% de plus qu'en 2022, mais 4% de moins en valeur. Les produits laitiers sont ainsi le 2<sup>e</sup> principal produit d'exportation agrofood de l'UE. En 2023, la Nouvelle-Zélande a exporté davantage de produits laitiers que l'année précédente. Les exportations vers l'Algérie et les Emirats arabes unis ont surtout augmenté, tandis que les exportations néo-zélandaises vers la Chine et l'Indonésie ont reculé. Les USA ont exporté moins de produits laitiers. Les exportations américaines vers l'Asie du Sud-Est et la Chine ont particulièrement reculé, tandis que les exportations vers le Mexique ont progressé. L'Australie a aussi exporté une moindre quantité de produits laitiers que l'année précédente.

Le commerce mondial en **fromage** a progressé de 3% en 2023 pour atteindre environ 3 millions de tonnes. Ceci témoigne d'un rétablissement après une croissance nettement inférieure en 2022 (+1,2%), mais la hausse est nettement inférieure à celles de 2021, 2020 et 2019 (+3% à +4%). Les transactions en fromage ont fortement augmenté, essentiellement au quatrième trimestre 2023. L'UE occupe toujours la première place au rang des principaux exportateurs de fromage et réalise la moitié des exportations. La Nouvelle-Zélande (+10%) connaît la progression la plus forte. De ce fait, la Nouvelle-Zélande concurrence peu à peu les USA pour lui ravir la 2<sup>e</sup> place au rang des exportateurs majeurs de fromage. L'Australie affiche le recul le plus important (-11%). Avec des importations d'un peu plus de 0,4 million de tonnes, le Royaume-Uni (RU) demeure manifestement le principal importateur de fromage. Celui-ci provient essentiellement de l'UE-27. La Chine a importé pas moins de 25% de fromage en plus en 2023, ce qui représente une évolution intéressante. Par contre, le recul des importations en Corée du Sud (-20%), au Japon (-11%) et en Arabie saoudite (-10%) est à souligner.

Le commerce mondial en **beurre** et en **huile butyrique** a régressé de 2% en 2023, après une hausse d'un peu plus de 8% en 2022. La Nouvelle-Zélande occupe toujours une place dominante sur le marché et progresse encore de 5% en volume. L'UE progresse de 15% et renforce ainsi sa deuxième place. Elle représente presque un tiers de l'ensemble du commerce mondial en beurre. Cependant, les exportations des autres exportateurs majeurs de beurre ont nettement reculé (par ex. USA: -55%, AU et UA: -45%). Si la Chine a réduit ses importations de beurre en 2023, elle reste néanmoins le principal importateur. Elle est suivie par les USA, dont les importations de beurre ont augmenté de 27%.

Le commerce en **poudre de lait entier** s'est légèrement rétabli en 2023 (+1%), après un recul de près de 15% en 2022. 2023 a été caractérisée par un modèle capricieux, avec une alternance entre recul et progression à chaque trimestre. En volume exporté, la Nouvelle-Zélande demeure le leader incontesté et elle est même parvenue à renforcer ses exportations de 3%. Mais une augmentation des exportations est aussi observée dans l'UE. Par contre, l'Argentine, l'Australie et les USA ont exporté moins de poudre de lait entier. Si la demande de la Chine recule à nouveau (-12%), il n'en reste pas moins qu'elle demeure de loin le premier importateur mondial, devant l'Algérie. La troisième place revient au Brésil, où les importations de poudre de lait entier ont spectaculairement augmenté en 2023 (+102%). Les importations reculent en Indonésie et au Bangladesh, respectivement de -25% et de -10%.

Le commerce mondial en **poudre de lait écrémé** a affiché une croissance de 4% en 2023, après avoir reculé (-3,5%) en 2022. Les transactions ont principalement augmenté durant le premier semestre 2023. Les USA demeurent le principal exportateur. Mais du fait d'un recul du volume en 2023 (-3%) et d'une hausse du volume exporté par l'UE (+10%), tant l'UE que les USA représentent désormais chacun environ un tiers du commerce mondial en poudre de lait écrémé. Les exportations en volume augmentent aussi fortement en Nouvelle-Zélande (+26%), qui occupe ainsi une solide troisième place. Le Mexique demeure le principal importateur de poudre de lait écrémé, qu'il importe presque exclusivement des USA. La Chine (-3%), l'Indonésie (-16%) et les Philippines (-21%) affichent un recul de leurs importations, tandis que l'Algérie (+13%) et le Vietnam (+16%) ont importé davantage de poudre de lait écrémé.



**Commerce mondial des produits laitiers**  
**Commerce intra UE non compris**

(1.000 tonnes)	2000	2010	2015	2020	2022	2023 (1)	%23/22
			UE-28	UE-27	UE-27	UE-27	
<b>BEURRE &amp; BUTTEROIL</b>							
UE	175	156	178	312	253	288	14
Monde	741	836	978	1.029	1.007	986	-2
Part de l'UE (%)	24	19	18	30	25	29	16
<b>POUDRE DE LAIT ECREME</b>							
UE	357	379	695	831	707	780	10
Monde	357	1.483	2.242	2.483	2.350	2.451	4
Part de l'UE (%)	100	26	31	33	30	32	6
<b>POUDRE DE LAIT ENTIER</b>							
UE	575	447	401	345	234	262	12
Monde	575	2.120	2.616	2.436	2.075	2.100	1
Part de l'UE (%)	100	21	15	14	11	12	11
<b>FROMAGE</b>							
UE	526	676	720	1.402	1.333	1.382	4
Monde	1.308	2.269	2.321	3.155	2.934	3.008	3
Part de l'UE (%)	40	30	31	44	45	46	1
<b>POUDRE DE LACTOSERUM</b>							
UE		396	538	692	661	689	4
Monde		1.139	1.430	1.701	1.618	1.515	-6
Part de l'UE (%)		35	38	41	41	45	11
<b>LAIT CONDENSE</b>							
UE	279	244	356	338	295	319	8
Monde	512	758	1.112	1.094	726	756	4
Part de l'UE (%)	54	32	32	31	41	42	4

(1) Provisoire

Source: AMI

### 2.1.5. Le recul de la demande chinoise en produits laitiers se poursuit

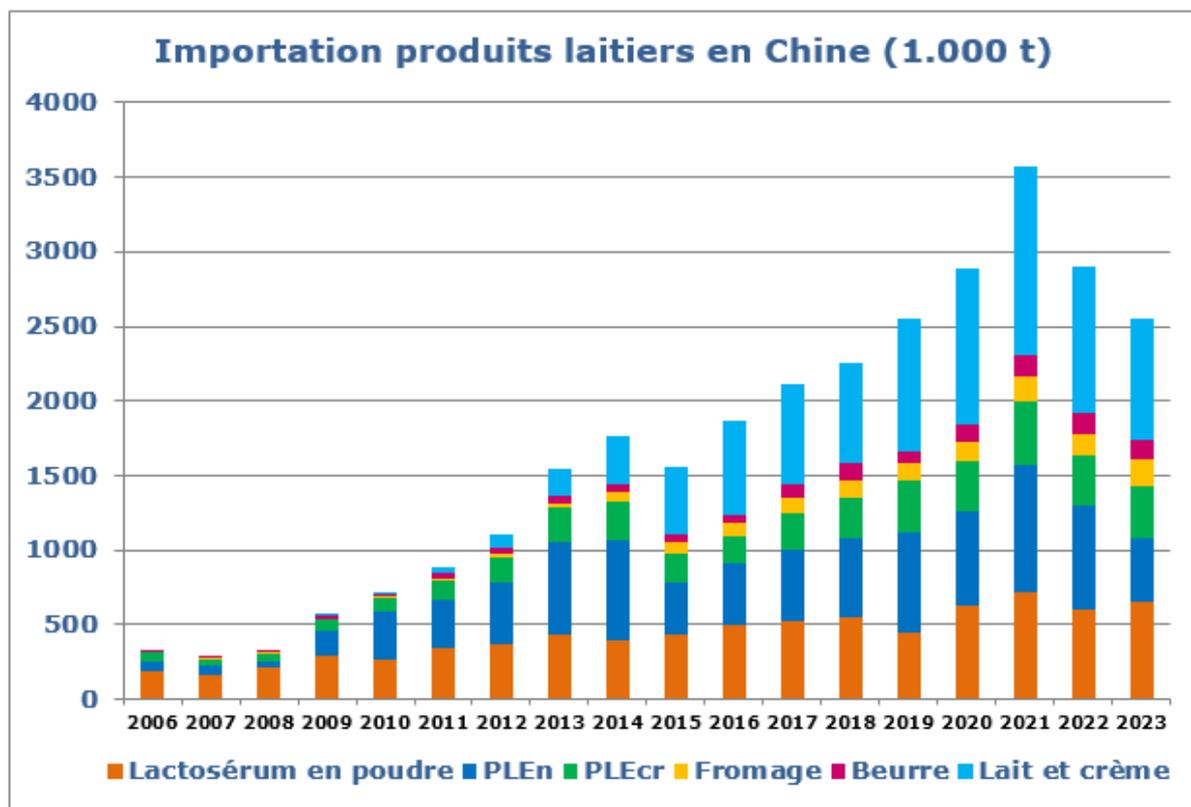
Après un pic en 2021, la demande chinoise avait été fortement ébranlée en 2022, tout en demeurant tout juste supérieure aux importations de 2020. Le recul s'est poursuivi en 2023 ainsi qu'au premier trimestre 2024. Les importations chinoises plus faibles en 2022 s'expliquent par les stocks considérables constitués les années précédentes et par les stricts confinements décrétés suite aux foyers de Covid-19. Le recul de la demande chinoise en 2023 et début 2024 s'explique par la situation économique difficile en Chine, qui a engendré un faible pouvoir d'achat, ainsi que par un recul de la croissance démographique et par une hausse significative de la production locale de lait et de produits laitiers.



Le graphique ci-dessous expose l'évolution des importations d'une série de produits laitiers. Le lait de consommation et les aliments pour nourrissons n'ont pas été repris dans le graphique, bien que le lait de consommation, exprimé en poids, occupe la part la plus importante au sein des importations chinoises.

En **2023**, la poudre de lait entier a perdu sa position de principal produit d'importation en vrac de la Chine et le volume importé stagne à 430.000 tonnes (-30%). C'est maintenant à la poudre de sérum (+10%) de revendiquer cette place. En 2023, les importations de poudre de sérum ont progressé à 656.000 tonnes. Les importations de fromage ont également augmenté pour atteindre 178.000 tonnes (+23%). Les importations de poudre de lait écrémé ont progressé, atteignant 347.000 tonnes (+3%). Par contre, les importations de beurre ont reculé à 131.000 tonnes (-9%) en 2023.

Les chiffres pour le premier trimestre **2024** reflètent une image contrastée. Les importations de poudre de lait entier continuent de reculer très fortement (-62%) et le recul des importations de beurre se poursuit (-17%), tandis que les importations de poudre de sérum (+57%) et celles de poudre de lait écrémé (+13%) progressent nettement.



Source: AMI

